

Sémiotique des Médias.
Le genre du documentaire audiovisuel

Cours VII :
Le langage audiovisuel

Peter Stockinger
Séminaire de DESS à l'Institut National des Langues et
Civilisations Orientales (INaLCO)
Paris, 2000 - 2001

Sommaire

1) INTRODUCTION	3
2) LA PRISE DE VUE - PROCÉDÉS SPATIAUX.....	4
2.1) <i>Cadre et cadrage</i>	4
2.2) <i>Champ et hors-champ</i>	5
2.3) <i>Echelle de l'image</i>	6
2.4) <i>Cadre et angle de prise de vue</i>	9
2.5) <i>Profondeur de champ</i>	10
3) LA PRISE DE VUE - PROCÉDÉS KINÉSIQUES.....	11
3.1) <i>Mouvement de caméra</i>	11
3.2) <i>Le zoom</i>	14
4) MISES EN SCÈNE SONORES.....	15
5) LE DISCOURS AUDIOVISUEL	16
6) RAPPORTS SÉMIOTIQUES DISCOURS VERBAL – DISCOURS VISUEL	23

1) Introduction

Dans ce cours, les principaux procédés de construction d'un discours (audio-)visuel seront brièvement présentés. Seront discutés, plus particulièrement :

- Le cadre et le cadrage (visuel)
- Le champ et le hors-champ
- Les échelles de l'image
- L'angle de prise de vue
- La profondeur de champ
- Les mouvements de caméra

Un petit chapitre est consacré aux rapports entre discours verbal et discours visuel.

2) La prise de vue - procédés spatiaux

2.1) Cadre et cadrage

cadre - deux sens (complémentaires) :

a) délimitation, bord physique de l'image (du photogramme, de l'image vidéo, ...)

→ cadre (d'un tableau), baguette, bord de l'écran, bord de la toile, ...

b) produit, résultat de l'opération du cadrage, i.e. d'une façon de voir, de présenter, d'interpréter une certaine réalité, un référent

cadrage = acte d'énonciation

un actant (le "cadreur") voit d'un certain point de vue (cf. ci-après) un objet, une situation

cette vue trace une frontière entre ce qui est dans le champs du visible et ce qui n'y est pas

l'actant (le "cadreur") assume, signe responsable de cette vue

l'actant (le "cadreur") contraint son destinataire (le spectateur) à voir la situation conformément à son point de vue (de l'interpréter, de l'accepter, ...)

2.2) Champ et hors-champ

le cadre visuel délimite :

- ce qui est dans le champ visuel
- ce qui est en dehors du champ visuel

le champ visuel : c'est -

- l'espace de représentation visuelle,
- ce qui y est montré (d'une situation, d'un objet)

le hors-champ visuel : c'est -

- la continuité spatiale
- l'espace suggéré,
- l'espace imaginaire

la reconstruction du hors-champ :

- lignes de fuite (direction du regard, orientation d'objets, direction d'une action, ...)
- parties invisibles des objets (telle partie de la montagne qui reste hors champs, telle partie de l'immeuble qui reste hors-champ, ...)

fonctions du hors-champ :

- "ellipse" (on ne dit/montre pas tout , on suggère, on insinue, on "laisse à l'intelligence" du spectateur de ...)
- création d'effets dramatiques, émotionnels (suspens, terreur, attirance, ...)
- garantie de continuité (du réel visible)

2.3) Echelle de l'image

plan visuel : deux acceptations (complémentaires)

a) acceptation temporelle (cf. Cours IV)

un plan = une séquence de photogrammes entre deux coupes (i.e.:
transition - plan - transition)

b) acceptation spatiale

un plan = une surface plane, perpendiculaire à l'axe du regard, qui
sert comme repère spatial pour situer les objets, etc.

(cf. Fozza, Garat et Parfait, *Petite fabrique de l'image*. Baume-les-
Dames, Magnard 1989)

la notion "plan" dans son acceptation spatiale

paramètre central : **distance** entre la surface plane et le spectateur
(l'endroit du regard)

à distance égale - composition du champs selon plusieurs plans
typiques :

- avant-plan
- arrière-plan
- premier plan, deuxième plan, ...
- etc.

(note : ces différents types de plans sont importants plus
particulièrement pour la description de l'image statique : photo,
tableau, ...)

à distance variable - *échelle* de plans visuels

(plus le spectateur s'approche de la surface, plus les objets deviennent grands, plus des portions du contexte visible "disparaissent" dans le hors-cadre, constituent le hors-champ)

typologie canonique de l'échelle des plans

Les plans larges

Ils situent le contexte d'un objet, d'une action, ...°

- Le *plan général* (aussi: "de grand ensemble") : montre une très grande portion de l'espace dans laquelle se situe l'action, l'objet, l'acteur, ...
- Le *plan d'ensemble* : met également l'accent sur le contexte, le lieu de référence d'un objet, d'une action (tout en rétrécissant le champ visuel)

Les plans moyens

Ils situent l'objet, la personne, le groupe d'objets ou de personnes, etc. constituant le "sujet" d'une scène ou séquence, ...

- Le *plan moyen* : il cadre l'objet, la personne, le groupe des personnes, ... dans leur totalité
- Le *plan américain* : il cadre autour de deux-tiers d'un objet , d'une personne (exemple : l'ensemble de la personne à mi-cuisse), d'un groupe de personnes, ...

Les plans rapprochés

Ils présentent des aspects, des détails particuliers et remplissent souvent une fonction narrative (cf. la construction visuelle d'un dialogue, la construction visuelle d'une action ou interaction, ...)

Le *plan rapproché* : il cadre autour de la moitié d'un objet, d'une personne (exemple : visage et buste d'une personne), ...

Le *gros plan* : il cadre une partie encore plus petite d'un objet, d'une personne (exemple : le visage d'une personne)

Le *très gros plan* : il cadre un détail significatif d'un objet (exemple : le colt encore fumant du shérif), d'une personne (exemple : l'oeil - angoissé - d'une personne, ...)

2.4) Cadre et angle de prise de vue

concerne la **position spatiale** (statique) de la caméra face à l'objet filmé:

a) le cadre "neutre" :

caméra / objet à peu près à la même hauteur;
axe optique frontal

impressions souvent associées au cadre neutre : prise de vue "naturelle" de l'objet filmé, reproduction "fidèle", absence de subjectivité énonciative, ...

b) les cadres en plongée et contre-plongée

- la plongée : l'axe optique caméra - objet filmé est dirigé vers le bas;
- la contre-plongée : l'axe optique caméra - objet filmé est dirigé vers le haut;

impressions associées à un cadre en plongée : écrasement, diminution, du sujet,

impressions associées à un cadre en contre-plongée : supériorité, exaltation, triomphe, ...

cas particuliers : prises de vue verticales (plongée/contre-plongée verticale)

c) les angles "un quart" (droite, gauche), "un demi" (droite, gauche), "trois quarts" (droite, gauche), ...

l'axe optique caméra - objet filmé est décentré latéralement (gauche - droite)

impressions souvent associées à ces cadres : entrée/sortie, centralité/marginalité, ...

2.5) Profondeur de champ

"zone de netteté à l'avant et à l'arrière du point (de la portion) spatial choisi"

distance nulle (le "fond" est neutre ou la distance très faible) : fond homogène (blanc, noir, ...), personne devant mur, ...

distance visible mais **floue** (des arrières-plans) : c'est la scène qui occupe le devant ...

distance nette : organisation du champ en espaces de réserve (pour la narration, l'explication, ...)

fonctions :

- dynamisme/statisme
- contextualisation
- dramatisation
- souvent introduction des retours en arrière
- ...

3) La prise de vue - procédés kinésiques

3.1) Mouvement de caméra

Il y a trois types élémentaires

- **travelling**
- **panoramique**
- **trajectoire**

3.1.1) Le travelling

Le travelling est "un déplacement de la caméra pendant lequel reste constant l'angle entre l'axe optique et la trajectoire du déplacement" (M. Martin, Le langage cinématographique, p.52)

travelling vertical

exemples d'effets de sens :

- chute libre (si l'axe optique est lui-même vertical),
- mais le plus souvent - simple effet d'accompagnement

travelling latéral

exemples d'effets de sens :

- description, contextualisation d'un objet, d'une action, ...

travelling arrière

exemples d'effets de sens:

- éloignement dans l'espace,
- fin d'une histoire,
- détachement psychologique, ...

travelling avant

le plus important mouvement;

correspond à une personne qui avance, qui marche, ...

exemples d'effets de sens :

- introduction
- mise en relief d'un objet, d'une action particulièrement important(e)
- exprimant la tension mentale, psychologique d'un personnage (qui s'avance - dans le film ou d'une manière imaginaire)

3.1.2 Le panoramique

"consiste en une rotation de la caméra autour de son axe vertical ou horizontal sans déplacement de l'appareil" (M. Martin, Le langage cinématographique, p. 58)

- panoramiques purement descriptifs (explorer un espace afin d'introduire ou de conclure un sujet ...)
- panoramique "dramatiques" (un sujet, un acteur explore l'espace afin de s'y situer, de l'exploiter selon ses intentions, désirs, intérêts, ...)

3.1.3) La trajectoire

est une combinaison des deux premiers mouvements : travelling et panoramique

3.2) Le zoom

Le zoom est un objectif à foyer variable

- l'objectif se dirige vers un sujet fixe ou s'en éloigne
- le zoom capte un sujet en mouvement
- la caméra se déplace tout en se servant du zoom. (cf. Arijon, Grammaire du langage filmé, p. 475)

zoom rapide :

- effet d'un choc (psychologique), effroi, ...
- met en valeur un objet, une action
- peut stimuler l'attention

zoom lent :

- peut créer un effet de "participation" à une scène (souvent familière, intime, ...)

zoom à caméra fixe (plongée/contre-plongée, ...) et

zoom à caméra mobile (travelling, ...)

4) Mises en scène sonores

Types

- Parole
- Musique
- Bruit
- Silence

Position

- Son in
- Son off

Rapports Son/Image

- Commentaire
- Accompagnement
- Annonce
- Illustration
- Décors
- Suggestion
- Etc.

5) Le discours audiovisuel

utilisation des différents procédés pour "parler", i.e. "mettre en scène" un objet, une situation, un événement

5.1) Le point de vue

place, endroit, à partir duquel on voit un objet, une action une situation

on parle ainsi de la valeur (énonciative) d'un point de vue :

- valeur informative,
- valeur "psychologique" (suspens, curiosité, ...)
- valeur esthétique,
- valeur morale,
- etc.

c'est à partir du point de vue que s'organise visuellement un champ:

- structure/texture plastique du champ ("volumes" qui occupent l'espace)
- structure dynamique du champ ("lignes de fuite", perspective, ...)
- centres d'intérêt (plan principal)
- profondeur de champ et arrière plans
- échelles du visible
- etc.

2 types de points de vue :

a) points de vue "naturaliste"

- cadrage équilibré
- perspective "classique"
- angle reproduisant la vision naturelle
- plans d'ensemble pour paysages
- plans rapprochés pour personnes ou objets

(cf. Foza, Garat, Parfait, Petite fabrique de l'image, p. 91)

b) points de vue "subjectif"

- cherche à traduire le point de vue d'un personnage (dans le film)
- alternance champ-contre-champ,
- adaptation de l'échelle du visible aux sentiments du personnage
- utilisation des plongées/contre-plongées,

(cf. Foza, Garat, Parfait, Petite fabrique de l'image, p. 91)

5.2) Centres de l'attention et scène visuelle

Centre de l'attention = la mise en exergue de l'objet, de la personne, de tel ou tel détail, ... dans une scène visuelle

C'est à partir du centre d'attention que se compose le champ visuel:

- Plan principal
- Plans secondaires
- Avant/arrière plans
- Profondeur de champ
- Rapports entre les volumes (objets, personnes, ...)
constituant l'espace du visible
- Rapports champ/hors champ
- Etc.

Différents types :

- Centre de l'attention principal
- Centres de l'attention concurrents
- Espaces "ressource" permettant l'enchaînement sur,
l'introduction d'une autre thématique, d'une autre action, ...

Exemple pour rapports entre les volumes constituant un champ visuel

scène d'un cocktail, d'une party - groupes de personnes :

individu vs groupe;

individu A vs individu B;

sous-groupe A vs sous-groupe B vs sous-groupe C

Réalisation possible

- plan principal : individu qui parle,
- plan secondaire : sous-groupe B qui constitue le destinataire de l'individu
- arrière plan (profondeur floue) : sous-groupe C
ou :
- arrière plan (profondeur nette) : sous-groupe C (avec un zoom sur un individu constituant le nouveau centre d'attention à partir duquel on enchaîne l'histoire filmée)

5.3) Le montage

Le montage est l'opération technique qui permet de raccorder des plans visuels afin de produire des scènes ou séquences conformément à un scénario, à un plan (d'information, de communication) donné.

Différents types de montages

- montage chronologique
- montage en parallèle
- montage par adjonction d'images (→ expressif, descriptif, allusif, ...)
- montage par leitmotiv
- montage par retour arrière (flash-back)
- montage par suppression ("ellipse")
- etc.

Le montage chronologique : les plans, scènes, ... sont montés ensemble suivant le principe chronologique, historique

Le montage parallèle : les plans, scènes, ... sont montés ensemble afin d'exprimer deux centres d'intérêt différents (contraires, opposés, ...)

Le montage "par adjonction d'images" : les plans, scènes, ... sont montés ensemble suivant le principe de "cumulation (avec redondance)" d'informations (notamment : films documentaires, reportages, ...)

Le montage par "leitmotiv" : les plans, scènes, ... sont montés ensemble afin de reproduire (tel quel ou avec des variations) un certain motif, une idée, une impression, etc.

Le montage par retour arrière : les plans, scènes, ... sont montés ensemble afin d'apporter des informations sur un passé (personnel, ...)

Le montage par suppression : les plans, scènes, ... sont montés ensemble de façon telle qu'il soit possible au spectateur de "compléter" (plus ou moins difficilement, plus ou moins directement, ...) les informations manquantes ...

Typologie très intéressante proposée par M. Martin (Le langage cinématographique, p. 169 sv):

Le montage rythmique : produisant un certain rythme du document filmique (longueur de plans, répétition de certains plans, variations de certains plans, ...)

Le montage idéologique : destiné à communiquer au spectateur un certain point de vue, une idée, une valeur, une certaine vision (cas particuliers : montage en parallèle; montage cause - conséquence, ...)

Le montage narratif : destiné à raconter une histoire, à montrer une intrigue, à faire dérouler une suite d'actions, ... (cas particuliers : montage chronologique, montage retour en arrière;)

5.3) La ponctuation

il s'agit des procédés **techniques de transition** d'un plan à un autre, d'une scène (séquence) à une autre, ...

les procédés de transition doivent garantir une certaine continuité entre les différents plans, scènes et séquences constituant (supposé constituer) un tout de signification

différents types de procédés de transition :

- le changement de plan par **coupure franche**;
- l'ouverture (et la fermeture) en fondu (**fondu au noir**)
- le **fondu-enchaîné** (substitution d'un plan à un autre par surimpression momentanée d'une image - appartenant au deuxième plan - sur une autre image appartenant au premier plan
- les **volets** (une image "quitte" le cadre, l'autre s'y introduit - latéralement, verticalement, ...)
- les **iris** (substitution sous forme d'ouverture/fermeture circulaire)
- les **effets spéciaux**
- etc.

6) Rapports sémiotiques discours verbal – discours visuel

Il y a des « correspondances » systématiques entre discours verbal et discours visuel (et la musique/le bruitage) dans ce sens que, dans une scène ou séquence donnée.

Le discours visuel peut :

- montrer
- situer
- exemplifier
- synthétiser
- métaphoriser

ce qui est dit dans le discours verbal

Fonction de "montrer"

exemples (dans le documentaire Brasilia) :

- parler cathédrale → prise de vue cathédrale
- parler palais de congrès → prise de vue palais de congrès
- parler forme du fuselage → prise de vue sur la partie urbaine correspondant à cette forme

Fonction de "situer"

exemples (dans le documentaire Brasilia) :

- parler de la plus importante ville → prise de vue sur la ville, sur une place, un monument, .
- parler de la jeunesse de la ville → prise de vue sur la ville, sur une place, un monument, ..

Fonction d'"exemplifier"

exemples (dans le documentaire Brasilia) :

- parler d'un type de construction → prise de vue sur un immeuble correspondant à cette construction
- parler de la « philosophie de l'architecte » → prise de vue de certains objets correspondants

Fonction de "synthétiser"

exemples (dans le documentaire Brasilia) :

- expliquer plan de Costa → panoramique sur la ville

Fonction de "métaphoriser"

exemples (dans le documentaire Brasilia) :

- parler de la prédiction de Don Bosco → images chromatiques et jeux de couleurs
- morale de l'histoire → impressions nocturnes de Brasilia